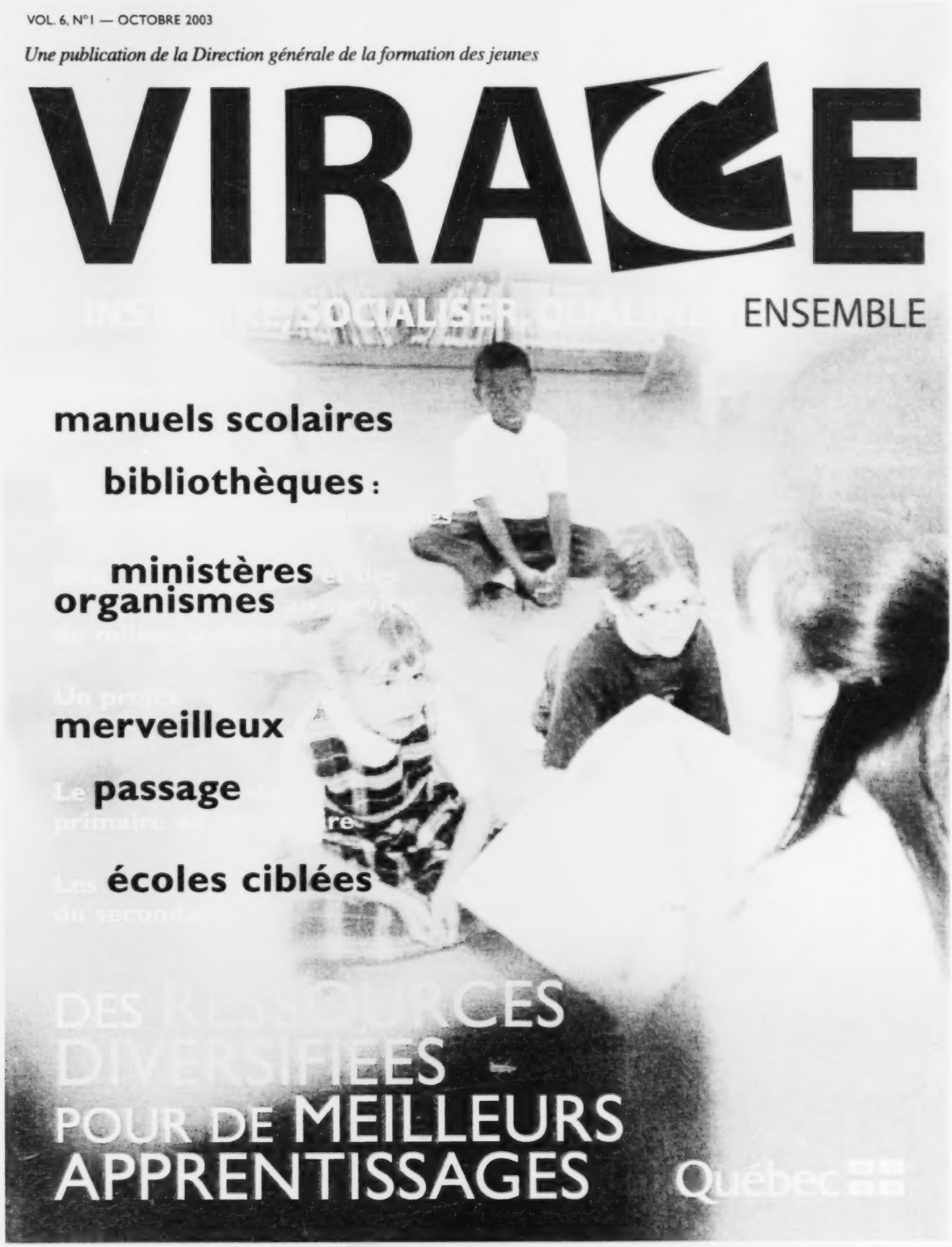
VOL. 6, N°1 — OCTOBRE 2003

Une publication de la Direction générale de la formation des jeunes

VIRAGE

ENSEMBLE



manuels scolaires

bibliothèques :

ministères
organismes

merveilleux

passage

écoles ciblées

DES RESSOURCES DIVERSIFIÉES POUR DE MEILLEURS APPRENTISSAGES

Québec

2007-03508/

Sommaire

VOL. 6, N° 1 — OCTOBRE 2003

ÉCHANGES ET FORMATION 3
L'avenir des manuels scolaires 3

ADAPTATION SCOLAIRE ET SERVICES COMPLÉMENTAIRES 4
LES BIBLIOTHÈQUES : DES RESSOURCES EXCEPTIONNELLES
Des directions d'école y ont cru 4
Et si nous sortions de l'école 9

DES RESSOURCES POUR SOUTENIR L'EXPLOITATION DES DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION 14
Jeunes électeurs 14
Office de la protection du consommateur 15
La Commission de la santé et de la sécurité du travail 15
Ministère du Développement économique et régional 16
Ministère du Revenu 16
Société de l'assurance automobile du Québec 17
Télé-Québec 17

ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES 18
À la recherche d'une île merveilleuse 18

PROGRAMME DE FORMATION 20
Aménager autrement l'espace et le temps 20
L'horaire et le calendrier scolaire : des ressources pédagogiques 21
Passage du primaire au secondaire 22
Tirer profit de l'expérimentation des écoles ciblées au secondaire 23

DES NOUVELLES DE... 24

EN PAGE COUVERTURE
Geneviève Vallières,
Pensionnat des Sacrés-Cœurs

Francine Payette

Le premier numéro de Virage de la saison 2003-2004 veut souligner l'importance d'offrir aux élèves des ressources diversifiées afin de stimuler leur curiosité intellectuelle, de répondre à leurs intérêts et de leur permettre de faire de meilleurs apprentissages.

Le manuel scolaire traditionnel ne peut plus être l'unique référence. La variété des activités proposées aux élèves et la diversité des approches pédagogiques utilisées commandent une ouverture à d'autres moyens pour apprendre. Les bibliothèques scolaires ou publiques, par les ressources littéraires et documentaires qu'elles offrent, demeurent un service complémentaire indispensable.

La contribution de ministères et d'organismes gouvernementaux à la production d'activités et de matériel didactique est importante. En effet, depuis janvier 2001, un comité interministériel travaille afin d'harmoniser ces outils avec le Programme de formation.

Il y a environ un an, quinze écoles secondaires ciblées ont commencé une appropriation intensive du Programme de formation. *Virage* rend compte de la situation.

De plus, ce numéro présente deux classes d'élèves ayant participé au projet *À la recherche d'une île merveilleuse* développé par le ministère de l'Éducation pour obtenir des indications sur les apprentissages des élèves dans le cadre du Programme de formation.

Bonne lecture!

Pascale Sauvé

Oui, les manuels scolaires auront toujours leur place dans les classes. C'est la conclusion à laquelle en est venu le Comité d'évaluation des ressources didactiques — présentée dans un avis déposé en juillet 2002 — après quatorze mois de réflexion, de lecture et de consultation auprès de groupes intéressés et de chercheurs.

Le comité a statué sur la pertinence et la valeur du matériel didactique en reconnaissant qu'il constitue un lien entre le Programme de formation et les enseignantes et enseignants. Il est aussi un outil de soutien à l'enseignement, à l'apprentissage et à l'autonomie professionnelle, de référence pour les élèves ainsi que pour ceux et celles qui leur viennent en aide, de rehaussement culturel et de promotion des valeurs sociétales.

« Il est indispensable d'être au clair à propos des rôles et des fonctions du matériel didactique si on veut en assurer l'évolution à l'intérieur de la réforme », explique Michel Aubé, président du Comité d'évaluation des ressources didactiques. Au cours de ses travaux, le comité a non seulement réfléchi sur l'utilité du matériel didactique, mais également sur les attentes quant à sa qualité, à son contenu et à sa forme, compte tenu du contexte actuel.

Le choix aux écoles

Parmi les manuels scolaires qui auront été approuvés par le ministère de l'Éducation, les écoles devront faire des choix. « Il ne faut pas croire que les ensembles didactiques approuvés pour le même programme d'études à un cycle donné soient identiques, bien au contraire », spécifie le directeur à la Direction des ressources didactiques, Roger Vézina.

Après observation, on a constaté que les manuels de l'élève et les guides d'enseignement varient sensiblement sur certains points. Roger Vézina cite notamment le niveau d'interaction entre l'élève et le personnel enseignant ou entre l'élève et ses pairs; la nature des situations d'apprentissage; la place faite à la créativité et à l'initiative de l'élève; les moyens d'évaluation des apprentissages; la diversité des approches pédagogiques; la souplesse dans la planification; l'ouverture quant à l'utilisation d'autres ressources, etc. « Bref, il n'y a pas de matériel idéal, reconnaît Roger Vézina. En fait, il faut que le personnel soit à l'aise, compte tenu de son style, de ses valeurs, de son milieu et des élèves auxquels il s'adresse. »

Quelques mots sur le Comité d'évaluation des ressources didactiques

Le Comité d'évaluation des ressources didactiques a été créé en 1997 en vertu d'une disposition de la Loi sur l'instruction publique. Il est formé de treize membres, dont des directions, des enseignantes et enseignants, des conseillères et conseillers pédagogiques, des parents et un universitaire. Sa mission est de conseiller le ministre sur toute question relative aux manuels scolaires et au matériel didactique.

Pour en savoir davantage sur l'approbation du matériel didactique, consultez le numéro de septembre-octobre 2002 de la revue *Vie pédagogique* **[www.viepedagogique.gouv.qc.ca]** ou le site Internet du bureau d'approbation du matériel didactique **[www3.meq.gouv.qc.ca/bamd/menu.asp]**

L'avis présenté contient plusieurs recommandations. Michel Aubé a résumé les plus importantes.

Le comité propose de maintenir un matériel de base pour chacune des matières et pour chacune des clientèles visées. Il réitère la nécessité de maintenir le système d'approbation. « Par ce processus, on assure à la société québécoise du matériel didactique de grande qualité », soutient-il. En effet, actuellement, chaque manuel destiné au milieu scolaire est d'abord soumis au Comité d'évaluation des ressources didactiques qui, après consultation d'experts et évaluation, émet un avis quant à l'approbation du matériel.

M. Aubé insiste sur l'importance de veiller à ce que le matériel didactique soutienne l'autonomie professionnelle. « Que les outils ne confinent pas à un modèle unique, mais qu'ils permettent plusieurs types d'activités, de voies et d'approches pédagogiques, ajoute Michel Aubé. Il faut du matériel souple. »

Finalement, il privilégie le livre, l'imprimé. « On croit à l'importance des nouvelles technologies, mais le livre nous semble encore la meilleure option. Bien sûr, il faut diversifier, composer, combiner et trouver la synergie appropriée pour conjuguer de façon harmonieuse le livre et les nouveaux outils de communication. »

Des directions d'école y ont cru

Pascale Sauvé

Quand Marcel Fournier, directeur de l'école primaire Douville à Saint-Hyacinthe, pose son regard sur la nouvelle bibliothèque, ses yeux s'illuminent. « C'est magnifique, s'exclame-t-il. Un rêve devenu réalité. » Ce jour-là, des élèves du 1er cycle s'y trouvent, assis par terre, mangeant, riant et chantant. C'est la fête des grands-mamans qui viennent chaque semaine leur faire la lecture. C'est grâce à elles et aux dizaines d'autres personnes qui viennent à l'école pour aider les enfants qu'un si beau projet a vu le jour.

Il fallait voir notre bibliothèque avant. Elle n'était pas plus grande qu'une salle de classe et dans un état, si je peux dire, pitoyable, raconte le directeur. En plus, à cause d'un manque de salles de classe, on se servait de la bibliothèque pour enseigner l'anglais, alors ses heures d'utilisation étaient réduites. »

Aujourd'hui, au cœur de l'école, se trouve une grande pièce agréable, fraîchement peinte en jaune et en bleu. On a pensé à tout : un coin pour les petits avec tables et chaises à leur taille, une aire de travail pour les plus grands avec des tables qu'on peut déplacer au besoin, un poste d'écoute qui diffuse de la musique et un coin pour la recherche où l'on trouve trois ordinateurs.

Le commencement

L'histoire de la bibliothèque a débuté il y a quatre ans. L'élément déclencheur : le manque d'espace au service de garde. Quelque 260 élèves y sont inscrits, soit plus de la moitié des enfants qui fréquentent l'école. Les salles qui leur étaient réservées ne suffisaient plus. « Un avantage : notre service de garde était en bonne santé financière, dit Marcel Fournier. On avait un montant disponible. » Il restait à savoir comment l'utiliser à bon escient. « On dit souvent que l'argent est source de division, mais les projets, eux, sont sources de rassemblement. » Après avoir réfléchi à une solution, une idée a surgi : construire une nouvelle bibliothèque que le service de garde pourrait utiliser.

« On a ensuite partagé nos convictions pour arriver à une vision commune de la lecture. Cet héritage est l'un des plus beaux que l'on puisse laisser à nos enfants, explique le directeur. On croit aussi que tous les élèves peuvent aimer la lecture, particulièrement les élèves en difficulté. » Cette idée a été amenée par Anne-Marie Aubin, auteure de romans jeunesse, conteuse, professeure de littérature pour la jeunesse et bénévole à l'école Douville. « La lecture, c'est une question de rencontre. Un gars qui a une mauvaise expérience en amour va-t-il mettre une croix sur ses relations avec les filles pour la vie? Un jour, on fait une rencontre, on trouve un moment extraordinaire de plénitude au cours d'une lecture, qui ressemble à de l'amour et on aime tellement cela qu'on veut le partager avec les autres. »

Cette vision s'est actualisée jusque dans les moindres détails. Par exemple, les personnes liées au projet se sont interrogées sur le besoin de recouvrir les livres. « On sait que toucher un livre, c'est sensuel, explique le directeur. L'odeur et le toucher font partie du plaisir de la lecture. On sait aussi qu'un livre, c'est fragile. Avant, on les recouvrait d'une matière plastique, maintenant on utilise du Mactac. On voulait vraiment que les jeunes aient un contact direct avec le livre. »

On s'est dit que le beau attire le beau. On fait jouer de la musique dans les corridors pour créer de l'ambiance. Dans la bibliothèque, les anciennes étagères ont été récupérées, repeintes et enjolivées d'une bordure de bois qui leur confèrent un cachet rustique. Des montages de fleurs séchées, faits par les élèves en fleuristerie de l'école professionnelle de la région, viennent agrémenter l'espace et de magnifiques tableaux et vitraux peints par une artiste de la région, M'amie Clarys, ornent les murs et les fenêtres. « On avait un problème de vandalisme à l'école, pas aigu, mais présent, dit le directeur. En prenant le pari que le beau attire le beau, on a rendu l'endroit agréable. En expliquant le tout aux enfants, ils respectent maintenant leur environnement. »

Bâtir ensemble

Toutes ces personnes ont contribué au projet, le rendant encore plus beau, plus grand. Les membres du conseil d'établissement, le personnel, les parents, tous ceux et celles qui gravitent autour de l'école y ont apporté leur appui. « On est chanceux ici, dit Marcel Fournier. Lors de la journée des bénévoles, il y avait au-delà de 40 personnes invitées. C'est extraordinaire. » Il y a des grands-mamans qui font la lecture aux enfants, des parents qui viennent deux ou trois fois par semaine s'occuper de ranger les livres à la bibliothèque, des artistes de la région qui prennent le temps de rencontrer les jeunes… Les portes de l'école Douville sont grandes ouvertes. « Plus il y a de gens dans l'école, mieux c'est, ajoute le directeur. Ici et dans la communauté, il y a des personnes, des ressources incroyables. »

« Quand j'ai entendu de tels propos de la part d'un directeur qui partageait mes convictions, je me suis immédiatement impliquée et j'ai pris cela à cœur! » raconte Anne-Marie Aubin. Elle a donné un précieux coup de main pour choisir les nouveaux livres de la bibliothèque. Au déménagement, quelque 3 000 livres désuets ont été relégués aux oubliettes créant ainsi de l'espace pour des nouveautés. M^me^ Aubin a fait, auprès des enseignantes et enseignants, de la formation portant sur la façon de donner le goût de la lecture et de placer le livre au cœur des apprentissages. « Pour que la bibliothèque ne soit pas seulement un lieu de prêt, mais aussi un lieu d'apprentissage, d'animation et de projets, raconte le directeur. Au-delà de la bâtisse, il y a une culture pédagogique. Notre collection s'enrichit d'année en année, alors comment l'exploiter? C'est un changement de pratique. »

Les personnes engagées dans le projet ont également pensé à un plan de rehaussement culturel à l'école. « On a développé cet objectif : célébrer l'imaginaire sous toutes ses formes et rencontrer les artisans de la culture », explique le directeur. Le théâtre, la peinture, la danse, la musique et la littérature ont été mis sous les projecteurs. Les élèves ont assisté à des productions artistiques, ils en ont créé ou interprété, ils ont rencontré des artistes, notamment des auteurs de la région. Le tableau est complet.

À Douville, on est vraiment heureux de la façon dont s'est développé le projet. « Le résultat, c'est la fierté du milieu. Ce projet a favorisé l'appartenance et rassemblé les gens », note le directeur. « Dans un quartier ou une école, on veut créer une vie communautaire, estime Anne-Marie Aubin. Si on veut que les gens s'impliquent, il faut créer un sentiment d'appartenance. » Mission accomplie.

« On croit que tous les élèves peuvent aimer la lecture, particulièrement les élèves en difficulté. »

Pascale Sauvé

Des directions d'école y ont cru

Au Pensionnat des Sacrés-Cœurs, le centre multimédia trône au milieu de l'institution. La vie gravite autour de cette pièce maîtresse, spacieuse et invitante. C'est le lieu de rencontre entre l'imprimé et le virtuel, le loisir et la pédagogie, la lecture et la passion.

Retour dans le temps, en 1999 : l'histoire du centre multimédia du Pensionnat des Sacrés-Cœurs, situé au pied du Mont Saint-Bruno, en était alors à ses premiers pas. De plus en plus d'élèves affluaient à l'école, on commençait à s'y sentir à l'étroit. Un réaménagement s'imposait. « À ce moment, on a eu des discussions pour installer ailleurs la bibliothèque et le laboratoire informatique, se rappelle Johanne Landry, responsable de la recherche et du développement au centre multimédia. J'ai alors proposé qu'ils soient regroupés en un seul lieu. C'est de là qu'est née l'idée. »

« On a réfléchi et on a vu grand. On a voulu redonner à la bibliothèque ses lettres de noblesse en lui attribuant une place de choix, près des gens. On a longuement réfléchi sur son rôle. On s'est donné une vision : le centre multimédia devait être une ressource pour le soutien à l'apprentissage et à l'enseignement, un lieu de développement de compétences et une fenêtre ouverte sur le monde. Le projet a été bien accueilli de part et d'autre. Des collectes de fonds menées par la fondation du pensionnat ont fourni les sommes nécessaires à la création du centre multimédia. Celui-ci ouvrait ses portes un an plus tard. »

« On a toujours eu le souci de rendre le service de plus en plus adéquat, explique la directrice, Louise Farley. Un projet d'une telle ampleur se devait d'être bien géré. Deux personnes à temps plein et une à mi-temps s'occupent du centre. Chacune a une tâche précise, ce qui permet de faire évoluer le concept. »

Un lieu de formation

Dans la grande pièce éclairée se trouvent plus de 10 000 documents récents, une trentaine d'ordinateurs et un poste d'écoute. Des romans, des bandes dessinées et de beaux livres sont exposés sur des présentoirs. À droite, un coin-lecture avec bancs et coussins. Au centre, des tables et des chaises pour lire et travailler seul ou en équipe. À gauche se trouvent les ordinateurs bien alignés. « On a recréé l'ambiance d'une bibliothèque publique », explique Johanne Landry.

Le centre multimédia poursuit une mission d'importance : il est un lieu de formation. « Une période à la bibliothèque n'est pas un temps d'oisiveté, soutient la directrice. C'est une période structurée qui a du contenu. »

Geneviève Vallières, la technicienne en documentation au centre, prend plaisir à animer le livre et à raconter des histoires aux enfants, petits et grands. Elle veut leur transmettre le goût de la lecture, sa passion. Elle allie divertissement et pédagogie. « La planification de son année est à la fois verticale et horizontale, raconte Johanne Landry. Au 1er cycle, elle travaille sur l'image, ensuite sur la structure du récit, etc. C'est réellement un soutien à l'apprentissage. »

« On s'est donné une vision : le centre multimédia devait être une ressource pour le soutien à l'enseignement et à l'apprentissage, un lieu de développement de compétences et une fenêtre ouverte sur le monde. »

Quand les élèves de 2e cycle étudient la structure de la fable en classe, elle en profite de son côté pour leur parler des auteurs, de l'époque, des personnages du récit. « C'est un travail d'équipe, explique Geneviève Vallières. On se consulte pour les thèmes, pour les activités. On a une vision globale, intégrée et continue, ce qui donne un ensemble cohérent. »

En plus, lorsqu'une enseignante ou un enseignant travaille sur un thème particulier, on lui prépare un « bac-projet » contenant tous les documents pouvant être utiles à sa tâche ainsi qu'une liste des sites Internet pertinents. Le tout est ensuite envoyé en classe. « La bibliothèque sort vraiment de ses murs, explique Johanne Landry. Il est important que les gens puissent aller au centre, mais l'inverse est aussi vrai. »

L'équipe voulait aussi apprendre aux élèves à se débrouiller dans un centre multimédia. Ainsi, on leur enseigne à trouver l'information, à la traiter, à juger de sa pertinence, à citer les sources consultées, à utiliser efficacement des logiciels et des disques compacts, à porter un regard critique sur ce qui est véhiculé dans Internet, etc. « On vise le développement de compétences », résume Johanne Landry.

Aller plus loin

Tout de même, une période de trois ans a été nécessaire pour arriver à ce résultat. « On travaille en étroite collaboration avec les enseignantes et enseignants, note Johanne Landry. On a commencé par se donner une mission, on l'a expliquée, on l'a transmise et on y a réfléchi ensemble. » Des comités formés des représentantes et représentants des différents cycles ainsi que de spécialistes ont été créés afin de discuter des apprentissages et de les planifier. « On s'est posé des questions et, d'année en année, on va continuer de le faire parce que c'est un projet évolutif. »

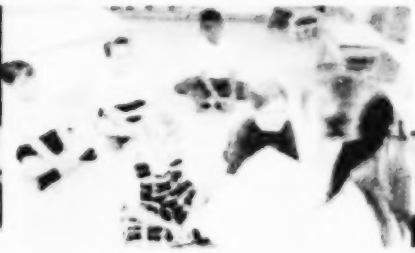
Des sessions de formation se sont organisées. « Cela a pris trois années de travail intensif pour rassembler les troupes, dit Louise Farley. On sentait un écart entre les compétences informatiques des gens. Alors ils ont été formés et accompagnés. » Ils ont travaillé également la façon de citer des sources, de faire une bonne recherche ou d'apprécier un site Internet. « On voulait permettre aux enseignantes et enseignants d'améliorer leurs compétences afin qu'ils soient mieux outillés pour guider leurs élèves », ajoute Johanne Landry.

Les initiatives personnelles sont toujours encouragées, assure Mme Landry. « Certaines enseignantes veulent parfaire leurs compétences et leurs connaissances quand elles mettent sur pied un projet. On les écoute au lieu de les décourager, même si les autres ne sont pas rendus au même point! Elles sont soutenues et observées. On pense au facteur d'entraînement. On va mettre en place tous les moyens nécessaires pour soutenir ces initiatives et permettre aux enseignantes et enseignants d'aller plus loin. »

« On est au cœur de la réforme et au cœur de l'école, ajoute-t-elle. On travaille avec les gens, en collaboration. Tout cela pour le mieux-être des élèves et pour qu'ils développent leurs compétences. Voilà notre mission! »

« Les services éducatifs complémentaires suscitent, pour les élèves, de multiples occasions leur permettant d'approfondir et de transférer dans leur vie quotidienne les apprentissages faits en classe. Le maillage des services de l'enseignement avec les services complémentaires est indispensable. »

Les services éducatifs complémentaires : essentiels à la réussite, p. 16



Marie-Hélène Giguère

Des directions d'école y ont cru

À son arrivée à la direction de l'école Plein-Soleil, à Saint-Étienne de Lauzon, Lucy la Rochelle a découvert une bibliothèque qu'elle qualifiait de « profanée », car elle avait été, au fil du temps, détournée de sa vocation première. Sans hésitation, elle a entrepris, avec l'aide d'enseignantes et enseignants aussi passionnés qu'elle, une impressionnante métamorphose du lieu. *Virage* a rencontré Lucy la Rochelle ainsi que Guylaine Deschênes et Martine Tremblay, deux enseignantes du 1er cycle de l'école Plein-Soleil qui ont grandement participé à cette heureuse transformation.

Pour moi, la bibliothèque c'est l'âme de l'école. J'ai toujours travaillé à mettre ce lieu au cœur de la démarche pédagogique, des apprentissages, de la vie de l'école. Permettre l'accès à la bibliothèque à un enfant, c'est lui donner la clé du pouvoir sur la construction de ses connaissances. » Pour atteindre leur objectif, Lucy la Rochelle et son équipe d'enseignantes et enseignants ont dû recruter, dans la communauté, des bibliothécaires bénévoles. Ainsi, en plus des deux périodes par cycle exclusivement réservées à une activité en bibliothèque, les élèves ont maintenant accès à ce haut lieu de découverte chaque jour.

Une fois les rayons de la bibliothèque garnis, grâce, entre autres, à une entente de partenariat établie avec la municipalité de Saint-Étienne, la bibliothèque était prête à reprendre son rôle et à soutenir d'éventuels projets : « Je me suis dit qu'il fallait mettre en place, dans l'école, un projet collectif qui donnerait aux enfants le goût de lire. Je crois beaucoup à la puissance des projets collectifs parce qu'ils permettent de développer une démarche, de se donner des outils et de faire cheminer tout le monde. Dans une école, tous n'ont pas les mêmes préoccupations. Le projet collectif amène une autre dimension : il est unificateur, structuré et réunit des personnes-ressources et une équipe-école. » Martine Tremblay s'est immédiatement sentie interpellée par la vision de la nouvelle directrice et a constitué une équipe de travail à laquelle Guylaine Deschênes s'est jointe l'année dernière.

Depuis maintenant trois ans, l'école Plein-Soleil rassemble tout son monde, chaque automne, autour d'un thème commun. Ce fut d'abord la poésie, puis le conte et, cette année, la faune et la flore du Québec. Comment de tels projets se réalisent-ils concrètement?

Tout d'abord, sous le grand titre *Expo de la science à la terre*, les élèves ont choisi, dès le début du mois de septembre, un sujet qui les intéressait. Chacun d'eux a alors illustré son sujet de recherche par un vitrail réalisé avec de la peinture (acrylique Pébéo). Les vitraux ont ensuite constitué une première œuvre collective puisqu'ils sont maintenant exposés à la bibliothèque de l'école. En octobre, lors du lancement officiel du projet, une animatrice, déguisée en scientifique un peu fou, s'est rendue à Plein-Soleil afin d'initier les élèves au nouveau système de classement informatique et à la manipulation des livres. De retour en classe, les élèves ont retenu, avec leur enseignante ou enseignant, un sujet de recherche général. Par exemple, ceux de la dernière année du 2e cycle ont étudié les différentes fleurs du Québec. Une personne-ressource de l'école a alors

L'école Plein-Soleil rassemble tout son monde, chaque automne, autour d'un thème commun.

travaillé à l'élaboration d'un modèle informatique qui a servi de base aux recherches des élèves. Puis, au retour des vacances des fêtes, les jeunes ont pu se mettre au travail et plonger dans leurs travaux de recherche documentaire. Il ne s'agissait cependant pas d'une simple recherche rédigée sur papier, mais plutôt de magnifiques et surprenants dicos géants. Dès le mois d'avril, une chargée de projet a organisé une exposition des travaux. Les élèves, quant à eux, à l'occasion d'une demi-journée d'atelier animée par une artiste du milieu, réalisaient une œuvre de céramique représentant la plante ou l'animal qu'ils avaient étudié depuis janvier. Enfin, au mois de mai, ce fut le grand dévoilement auquel toute la communauté de Saint-Étienne fut conviée. Mais le plus extraordinaire est que ces dicos, tout comme les contes de l'année précédente, figurent maintenant sur les rayons de la bibliothèque et constituent, sans exagération, des livres de référence exceptionnels.

L'effet d'une telle « bibliothécalisation » est immense. De semblables projets permettent à l'élève d'être le tout premier intervenant de son apprentissage, de développer une précieuse autonomie dans sa quête de connaissances, d'apprivoiser la lecture et d'entretenir sa curiosité par rapport au monde qui l'entoure. De plus, le caractère multidisciplinaire de ce projet (on y mélange sciences, lecture, écriture, arts, mathématique, etc.) fournit à l'enseignante ou enseignant des outils d'évaluation significatifs, le dico se rapprochant du portfolio. L'élève développe aussi ses compétences transversales : il exploite l'information, travaille en équipe, exerce son jugement critique, met en œuvre sa pensée créatrice, se donne des méthodes de travail efficaces, exploite les TICS et transmet ses connaissances.

C'est ainsi qu'en se promenant sur le bord de la route après une averse, une petite fille de l'école Plein-Soleil évita de mettre le pied sur un ver de terre sur le trottoir en disant à son père : « Regarde papa, un ver de terre! Tu sais, ça peut vivre jusqu'à dix-sept ans… »

Dicos : ouvrages de référence pour jeunes dans lesquels on retrouve des tricotages, des petites fenêtres à soulever pour découvrir l'information qui se trouve dessous, etc.

« Et si nous sortions de l'école…

« Consolider le partenariat, établir des mécanismes de concertation, imaginer des approches pour travailler en réseaux locaux et régionaux dans certaines situations sont autant de moyens permettant de mieux accompagner les élèves… L'école n'est plus seule pour remplir sa mission. »

Les services éducatifs complémentaires essentiels à la réussite, p. 24

ensemble des intervenantes et intervenants qui travaillent pour assurer la réussite de l'élève sont de plus en plus éveillés à l'idée que l'école fait partie d'une vaste communauté éducative qui possède de nombreuses ressources humaines et matérielles pouvant favoriser les apprentissages de l'élève. En visitant plusieurs écoles secondaires, *Virage* a recueilli divers propos d'élèves, d'enseignantes et enseignants ou d'autres membres du personnel témoignant d'un grand intérêt pour leur bibliothèque publique. En plus d'en reconnaître la richesse, tous et toutes confirment qu'elle permet à tous les élèves d'avoir accès à une source exceptionnelle de connaissances. De plus, la bibliothèque publique contribue au développement de l'autonomie culturelle de l'élève.

En ce sens, pourquoi ne pas profiter des activités de la Semaine des bibliothèques publiques pour établir un plan d'action visant à développer chez l'élève l'habitude et le plaisir de fréquenter régulièrement la bibliothèque de son école et la bibliothèque publique de sa municipalité?

Dans les lignes qui suivent, vous trouverez des informations sur cette Semaine des bibliothèques publiques, des témoignages qui résument les propos de divers intervenantes et intervenants ainsi que quelques pistes pour des projets que les enseignantes et enseignants pourraient mettre en place au cours de l'année.

« Et si nous sortions de l'école...

La 5e édition de la Semaine des bibliothèques publiques aura lieu du 19 au 25 octobre 2003. Cette année, les activités s'adressent plus particulièrement aux jeunes de 13 à 17 ans. Placée sous le thème *Excès de plaisir*, cette semaine a un double objectif : faire connaître aux adolescentes et adolescents les nombreux services qu'offrent les bibliothèques publiques et les encourager à s'y abonner.

Ce qu'ils en ont dit...

« Un dimanche après-midi, je me suis retrouvé à la bibliothèque municipale de mon quartier. En entrant, une tête m'a semblé familière. Je me suis approché et j'ai alors reconnu Myriam, une étudiante à qui j'avais enseigné le français quelques années auparavant. Spontanément, elle m'a avoué sentir le besoin de venir régulièrement dans cette bibliothèque. Une bouffée de fierté m'a alors envahi : je venais de réaliser qu'au-delà de mon enseignement, par le simple fait d'avoir fait connaître la bibliothèque publique à mes élèves, j'avais peut-être développé chez Myriam le goût et le plaisir de cultiver sa curiosité et ceci sur son temps personnel, en toute autonomie... »

Un conseiller pédagogique

« Un projet me tient à cœur cette année : établir un véritable plan de développement des ressources disponibles pour les élèves dans l'école et dans la communauté environnante. J'entends réunir toute mon équipe, discuter du Programme de formation, du projet éducatif de l'école, des ressources humaines et matérielles dont nous disposons, entre autres à la bibliothèque de l'école. Mais je ne veux pas en rester là. Dans le domaine des ressources littéraires et documentaires, à l'occasion d'une journée pédagogique, je voudrais organiser une rencontre entre mon personnel et les responsables de la bibliothèque publique de la municipalité. Le but : concerter notre action, voir comment ces spécialistes pourraient tenir compte, dans leurs activités, du développement des compétences de nos jeunes et voir comment, de notre côté, nous pourrions informer nos élèves des ressources fondamentales dont ils pourraient profiter en fréquentant cette bibliothèque... »

Une directrice d'école secondaire

Déroulement

C'est à une véritable fête que sont convoqués les jeunes ainsi que leurs enseignantes et enseignants.

Tout le long de la semaine, des centaines de bibliothèques, situées un peu partout au Québec, organiseront des activités à partir des thèmes qui intéressent les adolescentes et adolescents : cinéma, musique, sport, mode, électronique, informatique, amour, sexualité, violence, drogue, futur, argent, etc.

Un concours s'adressant aux 13 à 17 ans sera organisé. Pour y être admissible, le jeune devra faire valider son bulletin de participation à la bibliothèque publique de son quartier. De nombreux prix sont rattachés à ce concours.

Outils d'information et de promotion

À la fin du mois de septembre ou au début du mois d'octobre, les directrices et directeurs de chaque établissement secondaire recevront :

- des affiches visant à promouvoir le concours de la Semaine des bibliothèques publiques;
- des dépliants d'information sur la Semaine des bibliothèques publiques, les bibliothèques d'aujourd'hui, le concours et les activités.

La programmation des activités est disponible dans le site suivant : www.bpq.org/semaine

La collaboration des enseignantes et enseignants est, bien sûr, indispensable au succès de cette semaine.

Porte-parole de l'événement

La comédienne Geneviève Rioux fera la promotion de l'événement dans les médias du Québec. Celle-ci incitera les jeunes à découvrir les ressources de la bibliothèque de leur municipalité.

Photo : © André Rénaud

« Samedi après-midi. J'ai accepté de garder les deux jeunes enfants de la voisine. Habituellement, pas de problème avec eux. Mais là… Il pleut! L'ennui les habite, ils ne tiennent plus en place. Même à l'ordinateur, ils se chamaillent. Et l'idée surgit : la bibliothèque du quartier est sûrement ouverte le samedi. Une petite demi-heure après, nous y étions. C'est la faim qui nous a sortis de notre bulle et fait repartir vers la maison. J'ai réalisé à ce moment qu'autant moi que les enfants, nous avions chacun de notre côté plongé dans l'univers qui nous passionnait! Finies les chicanes pour le même objet dans un petit univers clos! Le monde nous était ouvert, disponible le jour, le soir, la fin de semaine… »

Une élève de 3e secondaire

« Certains enseignants amènent régulièrement leurs élèves à la bibliothèque, je trouve cela fondamental parce qu'ils créent chez eux l'habitude de faire une démarche, comme ils auront à le faire en toute autonomie lorsqu'ils sortiront de l'école. Ils les amènent à aller découvrir eux-mêmes les ressources dans des lieux spécialisés, plutôt que de croire que toutes les informations viendront vers eux, dans la classe, entre autres sur un écran d'ordinateur. Moi-même, je me fais un devoir d'inciter régulièrement les élèves à pousser plus loin leur collecte d'informations en se rendant régulièrement à la bibliothèque publique du quartier. J'ai même dans ma bibliothèque un présentoir spécial où sont exposées certaines nouveautés qu'ils peuvent aller emprunter à la bibliothèque municipale. Je dois être une des responsables de bibliothèque scolaire qui a le plus grand nombre d'élèves abonnés à la bibliothèque du quartier… »

Une bibliotechnicienne au secondaire

« Je trouve essentiel de faire découvrir à mes élèves l'ensemble des ressources intellectuelles et culturelles que l'école et la municipalité mettent à leur disposition. À l'école, on leur offre bien sûr de nombreuses ressources, mais elles sont liées plus directement à notre mandat scolaire et à l'âge des élèves qui la fréquentent. À la bibliothèque publique, ils peuvent découvrir des ressources encore plus variées, régulièrement mises à jour, offertes sur de nombreux supports imprimés ou électroniques, s'adressant à un public de tous âges. De plus, ils peuvent fréquenter ce lieu le soir, la fin de semaine, au gré de leurs humeurs ou du questionnement qui les habite. C'est donc un devoir éducatif pour moi de les informer et de stimuler leur intérêt à étendre leur réseau d'outils d'information et de culture… »

Un enseignant de 4e secondaire

enseignante ou enseignant d'éducation physique au secondaire et que je voulais inciter mes élèves à adopter un mode de vie actif...

« Outiller veut dire fournir à l'élève les moyens sous-jacents à son parcours scolaire, lui en faciliter l'accès. Le choix judicieux de matériel didactique, l'accès facile à l'aide technique et à de bons outils de communication, un centre de ressources documentaires bien garni et attrayant sont garants d'un soutien de qualité. »

Les services éducatifs complémentaires essentiels à la réussite, p. 33

J'aurais en tête l'intention éducative du domaine général de formation *Santé et bien-être* qui consiste à amener mes élèves à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie.

Je leur proposerais d'adopter un plan d'activité physique qui leur permettrait de développer de saines habitudes de vie.

Les recherches préalables à l'établissement de ce plan pourraient être amorcées à la bibliothèque de l'école. Elles pourraient ensuite se poursuivre en dehors du temps de classe, à la bibliothèque publique la plus près.

L'accès à des ressources documentaires extérieures à l'école permet aux élèves de développer leur compétence à exploiter l'information et à se donner des méthodes de travail efficaces. En consultant des périodiques, ils pourraient cerner ce qu'ils considèrent comme un corps en santé. Cette recherche pourrait aussi leur permettre d'identifier quelques personnes qu'ils considèrent comme des modèles par rapport aux saines habitudes de vie.

Les élèves pourraient rapporter le fruit de leur recherche menée autant à la bibliothèque publique que scolaire, débattre en classe de leur choix et finaliser leur plan d'activité physique.

enseignante ou enseignant de français au secondaire...

J'aurais en tête l'intention éducative du domaine général de formation *Orientation et entrepreneurist* qui consiste à amener mes élèves à connaître le monde du travail, les rôles sociaux et les métiers et professions exercés afin qu'ils puissent trouver leur place dans la société. Une meilleure connaissance de la bibliothèque publique de son quartier pourrait être utile en ce sens.

Je proposerais un travail de recherche à faire par équipe sur quatre aspects de la bibliothèque municipale. Pendant quelques jours, les élèves devraient se rendre à la bibliothèque, observer, poser des questions et prendre des notes afin de mieux connaître ce service :

- Les catégories de personnes qui la fréquentent, les périodes les plus occupées, les activités d'animation offertes, etc. ;
- Les métiers et professions qui sont nécessaires pour permettre le fonctionnement de la bibliothèque : préposés au service de prêt, préposés à l'aide aux lecteurs, bibliothécaire, bibliotechnicien, etc. ;
- Les autres métiers et professions liés à l'existence de cette bibliothèque : auteurs, éditeurs, imprimeurs, diffuseurs, architectes, contracteurs, ouvriers spécialisés, etc. ;
- Le financement de ce service à la communauté. Une équipe devrait trouver la provenance des fonds, les personnes qui y travaillent, le pourcentage du budget municipal attribué au service de la bibliothèque et le rôle des conseillers municipaux dans ce dossier.

enseignante ou enseignant d'enseignement moral au secondaire...

« Les services complémentaires de l'école jouent un rôle essentiel lorsqu'il s'agit de rendre la vie scolaire stimulante et suffisamment dynamique pour coller aux champs d'intérêt des élèves et ainsi maintenir leur motivation. »

Les services éducatifs complémentaires essentiels à la réussite, p. 10

J'aurais en tête l'intention éducative du domaine général de formation *Vivre-ensemble et citoyenneté* qui consiste à amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.

Je proposerais aux élèves de 4e secondaire de mettre sur pied un projet visant à améliorer la qualité de vie de leur milieu.

Les élèves, en petites équipes, feraient une recherche susceptible d'enrichir leur réflexion. En classe, je leur remettrais une liste de noms d'hommes ou de femmes qui ont consacré du temps et de l'énergie à une œuvre humanitaire, par exemple Henri Dunant, Lucille Teasdale, Martin Luther King, l'abbé Pierre. L'équipe, après discussion, s'entendrait sur le choix d'un personnage.

Je les inviterais à faire leur recherche à l'aide d'une grille servant à compiler les données. Ils se rendraient à la bibliothèque pour consulter des ouvrages généraux. Cette visite pourrait être suivie d'une réflexion sur l'importance de tels endroits pour partager des idées et des informations avec des personnes qui se sont souciées de les transmettre. Ce dialogue pourrait aussi porter sur l'importance pour l'humain de laisser des traces selon son potentiel, que ce soit sur le plan artistique, historique, scientifique, etc.

Les élèves compileraient les faits marquants de la vie du personnage choisi. Après discussion, ils dégageraient les valeurs que cette personne a défendues. Les membres de l'équipe identifieraient des moyens pour actualiser une ou plusieurs de ces valeurs afin d'améliorer la qualité de vie de leur milieu. Une action pourrait être entreprise en vue de passer à l'action. Les jeunes auraient même la possibilité d'envisager une association avec des groupes œuvrant à l'aide internationale.

En classe, les quatre équipes mettraient en commun l'information recueillie sur ces différents aspects du service ainsi que les commentaires et impressions suscités par ce qui a été observé. On pourrait constater la diversité des clientèles que sert la bibliothèque et la diversité des ressources nécessaires pour satisfaire aux besoins de ces clientèles en faisant ensemble un tableau des services qu'elle offre aux 13-17 ans et aux citoyens de la municipalité.

Chaque élève écrirait une lettre au conseil municipal en faisant état de l'importance de la bibliothèque comme service public et en énonçant trois arguments sur lesquels pourraient s'appuyer des conseillers municipaux pour justifier un maintien ou une augmentation du budget alloué à la bibliothèque de la municipalité afin de mieux répondre aux besoins évolutifs de la clientèle.

Le Programme de formation intègre l'ensemble des disciplines dans un tout harmonisé, axé sur les grandes problématiques contemporaines liées à la santé, à l'orientation et à l'entrepreneuriat, aux médias, à l'environnement et à la consommation ainsi qu'à la nécessité d'apprendre à vivre ensemble et à devenir un citoyen éclairé et autonome.

Ces domaines généraux de formation précisent les intentions éducatives et les axes de développement qui amènent l'enseignante ou enseignant à créer des situations d'apprentissage qui favorisent les liens entre ce que l'élève apprend dans les différentes disciplines et les situations de la vie courante. Ces domaines lui permettent de relier entre elles les disciplines et de porter un regard critique sur les éléments de son environnement personnel et social.

Convaincus que la formation des jeunes liée aux domaines mentionnés précédemment est essentielle et que l'école est le lieu privilégié pour les joindre, des ministères et des organismes gouvernementaux mettent à profit leur créativité pour offrir au milieu scolaire du matériel attrayant et pertinent.

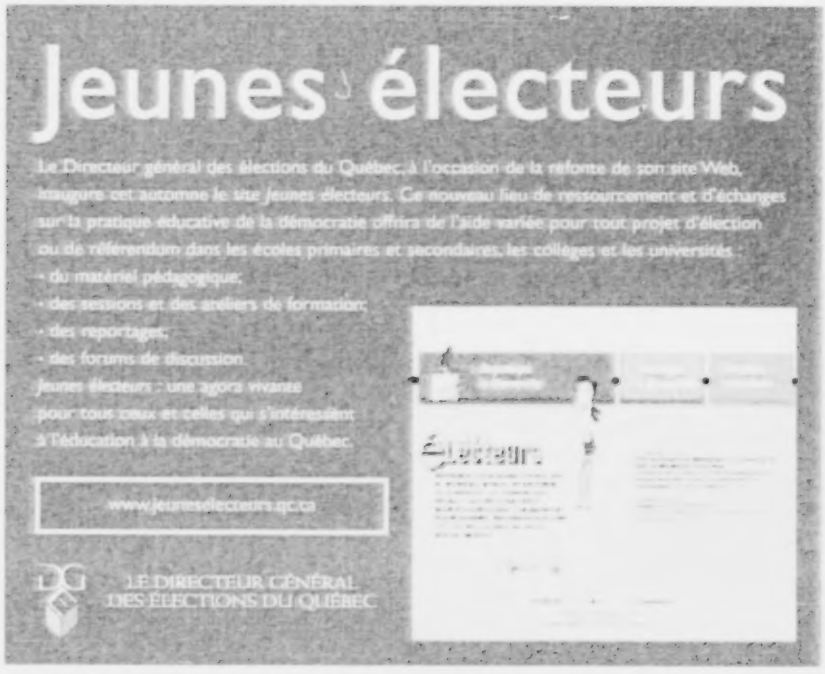
Depuis janvier 2001, une vingtaine de ministères et d'organismes travaillent à harmoniser les activités et le matériel qu'ils destinent au réseau scolaire afin de soutenir les apprentissages de tous les élèves.

Virage vous présente quelques-unes de ces ressources.

VIVRE-ENSEMBLE ET CITOYENNETÉ

Intention éducative :

Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe et de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.



Intention éducative :

Amener l'élève à entretenir un rapport dynamique avec son milieu, tout en gardant une distance critique à l'égard de la consommation et de l'exploitation de l'environnement.

Intention éducative :

Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité.

Le site Internet OPCjeunesse permet à l'Office de la protection du consommateur de sensibiliser les jeunes de 10 à 22 ans à la consommation responsable.

OPCjeunesse offre au personnel enseignant des fiches d'activités éducatives conçues en fonction de la réforme de l'éducation. Destinées au troisième cycle du primaire, elles peuvent être adaptées pour des groupes plus âgés.

Ces fiches, de même que les contenus traités dans le site, permettent de susciter l'intérêt des jeunes, de répondre à leurs questions et d'explorer en classe les défis propres à une consommation avertie et solidaire.

Si vous souhaitez profiter de ce guichet gratuit et, comme plusieurs l'ont déjà fait, vous joindre à nous pour expérimenter en classe notre matériel, entrez dans OPCjeunesse et dirigez-vous vers le COIN DES PROFS.

http://www.opc.gouv.qc.ca/jeunesse/PROF/affiche.asp

Office de la protection du consommateur
Québec

La Commission de la santé et de la sécurité du travail vous invite à relever le *Défi prévention jeunesse* 2003-2004!

Conformément aux principes énoncés par la réforme de l'éducation, le *Défi prévention jeunesse* vise à inculquer aux jeunes de l'éducation préscolaire et des services de garde en milieu scolaire, à ceux des écoles primaires et secondaires et à ceux des centres de formation professionnelle une culture de la prévention en favorisant l'acquisition d'attitudes et de comportements sécuritaires.

Le *Défi prévention jeunesse* est organisé en collaboration avec la Centrale des syndicats du Québec, la Fédération des commissions scolaires du Québec et le ministère de l'Éducation du Québec.

La pochette d'information est disponible :
- à la direction de votre école;
- en composant sans frais le 1 866 230-1710;
- dans notre site Internet.

www.jeunesautravail.com

La date limite d'inscription est le 28 novembre 2003.

La prévention, j'y travaille !

Des outils pour faciliter l'enseignement des sciences et de la technologie

Développement économique et régional
Québec

Afin de remplir son mandat de soutien à la culture scientifique et technique et de promotion des carrières en sciences et en technologie, le ministère du Développement économique et régional appuie la réalisation d'outils pour faciliter l'enseignement des sciences et de la technologie dans le contexte de la réforme des programmes. Voici des ressources à découvrir :

Kaléidoscope : banque de données destinée aux enseignantes, aux enseignants et aux bibliothécaires dans laquelle on trouve des idées et des applications pour l'enseignement des sciences et de la technologie.

www.spst.org/kaleidoscope/index.html

Aide à la relève en science et en technologie : programme d'aide financière pour soutenir la concrétisation de projets dans le milieu de l'enseignement.

Pour en savoir plus sur le programme et pour connaître la liste exhaustive des projets financés, consultez le site Internet du Ministère.

www.mrst.gouv.qc.ca/ fr/programmes/ aide-releve/aide_releve.html

Pour avoir des exemples d'activités d'apprentissage et pédagogiques conçues pour les clientèles du secondaire, consultez les sites suivants.

www.pistes.org
www.fsg.ulaval.ca/opus

Pour accéder au service-conseil concernant la recherche d'aide financière parmi les programmes gouvernementaux reliés aux secteurs des sciences et de la technologie, consultez le site suivant.

http://www.mder.gouv.qc.ca

Communiquez avec Francine Lacroix au (418) 643-1325, au 1 877 511-5889 ou par courriel à francine.lacroix@mrst.gouv.qc.ca

ORIENTATION ET ENTREPRENEURIAT

Intention éducative :

Amener l'élève à entreprendre et à mener à terme des projets orientés vers la réalisation de soi et de son insertion dans la société.

Taxes et au Québec : pourquoi et

Le ministère du Revenu produit le matériel pédagogique *Taxes et impôts au Québec : pourquoi et pour qui?* Il a pour but d'initier les jeunes à la fiscalité québécoise, de les amener à comprendre la raison d'être des taxes et des impôts, et ce, dans une perspective d'équité et de respect des valeurs sociales.

Deux versions sont réalisées :
- l'une s'adresse aux enseignantes, aux enseignants et aux élèves du 3e cycle du primaire (5e et 6e années);
- l'autre s'adresse aux enseignantes, aux enseignants et aux élèves du cours d'éducation économique de 5e secondaire.

Le matériel comprend, pour l'enseignement primaire et secondaire, un document destiné à l'enseignante ou enseignant et un cahier d'activités pour chaque élève. De plus, les élèves sont invités à participer à un concours.

Chemin faisant : un outil pour les enseignantes et enseignants du primaire

Pour faire suite à la consultation faite auprès d'enseignantes et enseignants du primaire sur la sécurité routière, la Société de l'assurance automobile du Québec présente un cédérom ainsi qu'un guide d'accompagnement. Ces nouvelles productions complètent les campagnes annuelles de sensibilisation de la Société et sont liées au domaine général de formation *Santé et bien-être* et aux visées du *Programme de formation de l'école québécoise*.

Le cédérom *Chemin faisant* est un outil polyvalent et facile d'utilisation. Celui-ci offre près de quarante exercices destinés aux élèves des premier, deuxième et troisième cycles du primaire et porte sur les thèmes suivants : piéton, vélo et transport scolaire.

Quant au *Guide d'accompagnement*, il propose une démarche d'exploitation par thèmes, adaptée à chaque cycle du primaire. Il renferme une mine de renseignements. On y présente notamment la problématique de la sécurité du jeune piéton, l'ensemble des règles relatives au transport scolaire et les secrets de la sécurité à vélo.

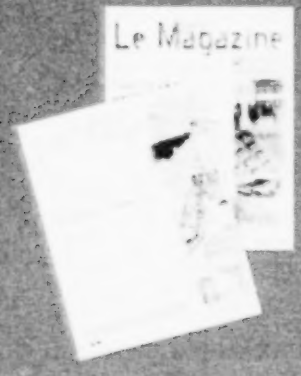
Toutes les écoles primaires francophones recevront ces nouveaux outils pédagogiques à l'automne 2003.

Société de l'assurance automobile
Québec

impôts

pour qui?

Une nouvelle version du matériel pédagogique est publiée chaque année (en français et en anglais). Elle est acheminée gratuitement, en janvier, à tout le personnel enseignant concerné.



Revenu Québec

Intention éducative :

Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs.

En plus d'une programmation télévisuelle favorisant l'apprentissage et la découverte, Télé-Québec offre, en collaboration avec le ministère de l'Éducation du Québec, des contenus éducatifs.

La collection de vidéos éducatives propose aux écoles plus de 2300 titres. Les documents sont disponibles en cassettes VHS et en fichiers numérisés (MPEG). Un catalogue accessible dans Internet permet aux enseignantes et enseignants de sélectionner et de commander les vidéos désirées.

http://video.telequebec.tv

Réalisé avec les partenaires du milieu scolaire parmi les plus innovateurs, Carrefour éducation offre aux enseignantes et enseignants qui veulent exploiter les TIC un accès rapide aux meilleures ressources répertoriées dans Internet : sites commentés, activités pédagogiques, évaluations de logiciels et beaucoup plus encore!

http://carrefour-education.telequebec.tv

Télé-Québec
telequebec.tv

Pascale Sauvé

À la recherche d'une île

Les moussaillons partis à la recherche de leur île merveilleuse ont relevé le défi : les couples d'animaux sont enfin sauvés. Au premier appel, les élèves se sont laissé transporter dans cette aventure, remuant ciel et terre pour accomplir leur mission. *Virage* a rencontré deux groupes de matelots et leur capitaine à l'école Saint-Jean-de-la-Lande, à Montréal.

Le premier vaisseau croisé est celui du navigateur Claude Lapointe. Étrangement, à son approche, on ne perçoit aucun mouvement, aucun son. En rencontrant l'équipage, on comprend vite pourquoi : l'heure est consacrée à la rédaction et chacun est concentré sur sa tâche. On entendrait une mouche voler. Même la présence d'inconnus ne semble importuner personne. Ce n'est qu'au moment où les premières notes de la chanson *Ma belle gazelle* se font entendre qu'un mouvement s'enclenche : tous et toutes chantent en chœur, certains laissant tomber leur crayon pendant un moment, d'autres poursuivant leur tâche.

« Je suis la marraine des kangourous, me souffle Eni à l'oreille. Ils vivent en Australie et en Nouvelle-Zélande, mais moi, je leur ai trouvé une nouvelle île où ils habitent avec des pandas et des koalas. » Hasiat s'occupe des éléphants qui habitent avec les girafes. Et les ours polaires, eux? Ils sont avec les loups et les lynx parce qu'ils vivent dans un climat plus froid. Finalement, il suffisait de leur poser une question!

À les entendre, il ne fait aucun doute : ils sont de la partie. Ces élèves participent au projet *À la recherche d'une île merveilleuse* développé par le ministère de l'Éducation afin d'obtenir des indications quant à l'effet de la réforme sur les apprentissages des élèves à la fin du 1er cycle. Le projet propose des situations d'apprentissage faisant appel à différentes compétences. Plus d'une centaine d'enseignantes et enseignants ont été désignés au hasard dans la province pour le mettre en œuvre dans leur classe.

Larguez les amarres!

À l'école primaire Saint-Jean-de-la-Lande, trois enseignantes et enseignants ont participé au projet. Deux d'entre eux, Claude Lapointe et Line Chartrand, ont fait partie de l'équipe de réduction. « Je savais à quoi m'attendre », explique Claude, enseignant au premier cycle.

Dans sa classe, on a bien accueilli le projet. « La façon dont le projet est présenté, l'arrivée du colis, l'affiche, le thème, le fait qu'ils deviennent parrains et marraines d'animaux, tout cela a aussitôt éveillé l'intérêt des élèves, soutient Claude Lapointe. On n'a pas besoin de les pousser pour travailler : ils le font d'eux-mêmes. Leur réception est très bonne. »
Il considère que la diversité des activités permet de maintenir l'intérêt des élèves jusqu'à la fin du projet qui s'étale, en principe, sur deux semaines. « Le projet est un bon modèle, ajoute-t-il. Il intègre bien ce que nous avons enseigné pendant l'année. Il nous donne une vision globale des apprentissages de l'élève selon les compétences ciblées. »

Vogue, vogue...

Sur le chemin du retour, on rencontre l'équipage de Line Chartrand. L'heure est à la confection de maquettes. On bricole, peinture et façonne la pâte à modeler en parlant et en chantant. Des îles peuplées d'animaux commencent à prendre forme. C'est presque la fin du projet. « Déjà! », soupire un élève, occupé à faire tenir bien droit un arbre sur sa maquette.

merveilleuse

Dans la classe de l'enseignante, les tâches se sont bien déroulées du début jusqu'à la fin. D'emblée, les élèves ont exprimé leur joie. Les garçons comme les filles y ont pris grand intérêt. « Il y a eu même des surprises, ajoute-t-elle. Des enfants habituellement faibles ont réalisé des tâches qui, à mon avis, étaient complexes, et ils les ont bien réussies. Dans ma classe, j'ai une petite fille en grande difficulté. Elle était motivée et ne s'est jamais sentie à part pendant le projet. Je crois qu'elle a vécu quelque chose de positif. »

Line Chartrand enseigne à des élèves qui ont l'habitude de travailler en coopération. « C'est un projet bien fait où les enfants sont placés au centre de leur apprentissage. Ce sont eux qui vont chercher les informations, qui partent à la recherche de leur île. J'étais là comme soutien, et eux, ils décidaient. »

Dans quelques jours, les élèves inviteront leurs parents à venir admirer leurs réalisations. « Ils vont faire la présentation de leur île, parler de leur couple d'animaux, lire leur texte, raconte l'enseignante. Ils ont hâte. »

Après, ils pourront lever l'ancre et rentrer au port tranquillement. À moins que nos valeureux aventuriers ne soient appelés à s'embarquer sur un autre vaisseau… Car le projet *À la recherche d'une île merveilleuse* aura sûrement inspiré plusieurs capitaines qui rêveront de larguer les amarres à nouveau! ◀

Dans son prochain numéro, Virage présentera un aperçu des productions écrites des élèves.

Le projet de l'élève

Le but fixé au départ est atteint à l'aide des tâches suivantes :

- parrainer un couple d'animaux;
- se renseigner sur le couple d'animaux (habitat, mode de vie, habitudes alimentaires, etc.) en consultant plusieurs sources d'information;
- choisir la barque pour transporter son couple d'animaux;
- créer un drapeau pour l'île merveilleuse;
- construire le quai de débarquement;
- construire la maquette de l'île merveilleuse.

Le projet de l'enseignante ou de l'enseignant

Une occasion :

- d'observer ses élèves dans l'action;
- de compléter l'information au sujet du développement des compétences ciblées :
  - lire des textes variés;
  - exploiter l'information;
  - écrire des textes variés;
  - résoudre des situations-problèmes;
  - coopérer.

Caractéristiques de la situation d'apprentissage en évaluation

Déroulement :

- activités de mise en situation;
- réalisation de plusieurs tâches;
- activités d'objectivation.

Ressources matérielles :

- guide d'administration;
- cahiers de l'élève (cahiers de parrainage);
- autre matériel nécessaire à la réalisation des tâches (fiches, livres, etc.).

Marie-Hélène Giguère

Aménager autrement l'espace et le temps

Pourquoi changer? Selon le Conseil supérieur de l'éducation, « la mise en œuvre de la nouvelle conception d'apprentissage ne peut réussir qu'à certaines conditions, dont plusieurs exigent plus de souplesse dans l'aménagement du temps à l'école ». En effet, un réaménagement du temps à l'école permettra aux enseignantes et enseignants de bénéficier de plus de moments de concertation et ainsi de placer l'organisation scolaire au service de la pédagogie.

Concrètement, comment peut-on opérer ces changements sans bouleverser le bon fonctionnement de l'école? Quatre écoles secondaires ont été ciblées pour faire l'expérimentation du réaménagement du temps et de l'espace dans leur milieu : l'école Symmes d'Aylmer, l'école Sainte-Anne de Daveluyville, le Petit Séminaire de Québec et l'école Sacré-Cœur de Granby. Les expériences ont pris de multiples formes, explique Russell Gilbert, analyste en formation et support de systèmes pédagogiques à la société GRICS.

Premièrement, on a modifié les plages horaires. Non seulement les longueurs des périodes peuvent varier d'une école à l'autre, mais elles diffèrent également à l'intérieur d'une même école. Cette caractéristique permet aux enseignantes et enseignants d'ajuster les périodes en fonction des activités pédagogiques plutôt que l'inverse. Certaines écoles ont également mis de côté le modèle général de neuf jours de quatre périodes chacun pour adopter la semaine civile, permettant du coup de mieux adapter l'horaire des élèves à celui de leurs parents.

Certaines écoles ont convenu du retour à la maison des élèves à des moments différents à l'intérieur du cycle ou de la semaine, se donnant ainsi du temps de discussion. Les élèves sont alors pris en charge par la communauté ou par leur famille. D'autres encore préfèrent permettre aux élèves, avec l'accord des parents, de dormir un peu plus tard une journée dans la semaine.

Placer l'organisation scolaire au service de la pédagogie

Les écoles ciblées ont aussi travaillé au développement de formules adaptées de titulariat afin de permettre un meilleur encadrement des élèves. À cet effet, les groupes stables ont été favorisés et les salles de classe ont été attribuées en fonction des élèves plutôt qu'en fonction des matières.

Pendant cette expérimentation, une partie de la gestion du temps a été confiée aux enseignantes et enseignants, c'est-à-dire que du temps était réservé à des activités complémentaires plutôt qu'à une matière précise. Ces périodes pouvaient donc être consacrées à des projets multidisciplinaires.

La société GRICS conclut qu'il faut d'abord que les intervenantes et intervenants du milieu scolaire comprennent l'organisation existante afin de concevoir l'organisation souhaitée, mais, surtout, que le milieu scolaire en transformation s'accorde du temps. C'est en s'appuyant sur leurs forces actuelles, en osant regarder de nouveaux modèles, en franchissant les étapes une par une et en se référant constamment au Programme de formation que les écoles du Québec arriveront à réaménager le temps et l'espace autrement, mais toujours de façon pertinente et efficace[2].

[1] Conseil supérieur de l'éducation, *Aménager le temps autrement*.

[2] Russell Gilbert, *Renouveler l'organisation scolaire*.

L'horaire et le calendrier scolaire : des ressources pédagogiques

« Bénéficiant du pouvoir légal attribué au conseil d'établissement en matière d'aménagement du temps scolaire, les équipes-écoles doivent relever ce premier défi qui est de percevoir l'horaire et le calendrier scolaire non plus comme des contraintes, mais comme des ressources pédagogiques… le pouvoir en matière d'aménagement du temps scolaire appartient, en très grande partie, aux écoles. » (p. 31)

« Le Conseil réaffirme que l'action de chaque école secondaire doit s'appuyer sur deux principes.

- Le premier principe est l'obligation de donner un sens pédagogique à l'organisation des horaires et du calendrier scolaire.
- Le second principe exige le respect de la culture pédagogique de l'école dans le choix des formules relatives à l'organisation de la journée, de la semaine, du semestre ou de l'année scolaire de même que dans le choix de la démarche d'implantation du changement. » (p. 60)

Les cinq orientations sur lesquelles devrait s'appuyer le réaménagement du temps scolaire :

1) Associer la gestion du temps scolaire à la réussite éducative et à la mise en place du nouveau modèle d'apprentissage visé par la réforme.

2) Aménager le temps scolaire afin de mieux répondre aux besoins de l'ensemble des élèves.

3) Considérer l'harmonisation du temps de l'enseignante ou enseignant et celui de l'élève comme un fondement de l'aménagement du temps scolaire.

4) Aménager plus adéquatement le temps scolaire, une responsabilité à partager en concertation.

5) Aménager le temps scolaire en tenant compte de la culture propre à chaque école secondaire québécoise. (p. 63 à 66)

Site Internet du Conseil supérieur de l'éducation : http://www.cse.gouv.qc.ca

Le Conseil supérieur de l'éducation a recensé un certain nombre d'initiatives dans le réseau scolaire et, au-delà de ces diverses expériences, le constat est le même : l'aménagement du temps d'apprentissage est un facteur de réussite des élèves. De plus, on constate souvent que le réaménagement d'une partie du temps peut répondre aux besoins particuliers des élèves ou favoriser la réalisation de projets interdisciplinaires.

Voici quelques exemples de la façon dont certaines équipes-écoles ont aménagé le temps :

- Compression du temps alloué à certaines matières;
- Répartition différente du temps d'enseignement;
- Jumelage de périodes pour favoriser l'intégration de matières;
- Réinvestissement dans divers projets du temps économisé par la réduction des déplacements et des pauses;
- Constitution de groupes stables d'élèves;
- Formation de petites équipes d'enseignantes et enseignants qui accompagnent les groupes stables selon un modèle de titulariat ou qui pilotent des projets;
- Formule de tutorat;
- Temps de concertation pour les enseignantes et enseignants.

Extraits tirés de l'avis du Conseil supérieur de l'éducation *Aménager le temps autrement. Une responsabilité de l'école secondaire* (avril 2001)

Marie-Hélène Giguère

Passage du primaire au secondaire

Ayant elle-même vécu le passage d'une école primaire à une école secondaire, Louise Chénard a été en mesure de constater l'ampleur du décalage entre ces deux réalités. Bien que les enseignantes et enseignants aient parcouru le nouveau Programme de formation, Mme Chénard, une fois en poste, s'est rendu compte que leurs connaissances des outils d'évaluation utilisés au primaire — échelles descriptives et bulletins — étaient plutôt limitées. Elle a donc décidé de réunir son équipe. « On a discuté un peu, je leur ai soumis des bulletins. On a eu une surprise : pour quatorze écoles nourricières, il y avait quatorze bulletins. En les observant et en les comparant, ils ont vu l'écart assez important entre ce que l'on vit actuellement au secondaire et ce qui se vit dans les écoles primaires. »

Les enseignantes et enseignants de l'école Saint-Laurent ont alors convenu d'inviter le personnel des écoles primaires à une demi-journée d'échanges. Cette journée fut l'occasion de présentations diverses, dont les programmes de chacun. L'équipe du secondaire souhaitait encourager les enseignantes et enseignants du primaire à produire un portfolio pour chaque élève. « Notre objectif était de rendre les enseignantes et enseignants capables de faire une lecture intelligente du bulletin de l'élève, à l'aide d'outils pratiques qu'ils consulteraient à l'arrivée de la nouvelle cohorte au secondaire. »

« Ce fut très bien reçu par les écoles nourricières et nous avons lancé toute l'opération pour doter les écoles primaires de pochettes dans lesquelles ont été insérés trois travaux. » À la demande des enseignantes et enseignants de l'école Saint-Laurent, le personnel enseignant des écoles nourricières a accepté de leur transmettre une évaluation reflétant fidèlement le degré de réussite de chacun des élèves en mathématique et en français, tant en écriture qu'en lecture. « Cette initiative a suscité énormément de commentaires de part et d'autre et nous en sommes venus à la conclusion que ces rencontres étaient nécessaires. »

Louise Chénard souligne l'importance de ces dialogues. « Avec le report d'un an de l'implantation de la réforme dans nos milieux, des enfants qui auront vécu la réforme et développé une tout autre approche vont entrer dans nos milieux très traditionnels. Moi, je tiens pour acquis que je dois aller de l'avant. Nous devons commencer dès maintenant à sensibiliser nos enseignantes et enseignants à apporter des changements afin de nous adapter aux nouvelles cohortes d'élèves qui vont arriver. »

Dès l'an prochain, l'école secondaire Saint-Laurent organisera deux demi-journées d'échanges. La formule privilégiée par Louise Chénard permet aux participantes et participants de s'exprimer de façon spontanée et de parler de leurs craintes. Par exemple, les enseignantes et enseignants du primaire se sont montrés très intéressés à mieux connaître ce qu'il advient de leurs jeunes élèves, une fois rendus au secondaire. Des enseignantes et enseignants du secondaire ont également démontré un intérêt à suivre le cheminement d'un ou d'une collègue du primaire afin d'observer de quelle manière s'implante la réforme au primaire.

Devant le chemin à parcourir pour l'implantation de la réforme, Louise Chénard est tenante de l'école des « petits pas », et c'est à ce rythme qu'elle et son équipe d'enseignantes et enseignants se sont engagées fermement, depuis ce printemps, dans un changement de culture fondamental et dans la révision de leurs pratiques pédagogiques.

Ayant elle-même vécu le passage d'une école primaire à une école secondaire, Louise Chénard était en mesure de constater l'ampleur du décalage entre les écoles primaires et secondaires.

Pascale Sauvé

Tirer profit de l'expérimentation des écoles ciblées au secondaire

Les écoles ciblées ont été sélectionnées selon divers critères. On a tenu compte, bien sûr, de leur intérêt pour le projet, mais également de leur situation géographique et de certaines autres caractéristiques (petite ou grande école, environnement aisé ou défavorisé, milieu rural ou urbain, etc.) afin de s'assurer que l'échantillon soit représentatif des diverses réalités présentes dans la province. Ainsi, on retrouve, réparties dans les différentes régions, dix écoles publiques francophones, trois écoles publiques anglophones et deux établissements privés.

Quelle est la mission de ces écoles? Appliquer le Programme de formation. « Elles fourniront des données qui nous permettront de faire le suivi pas à pas de l'implantation de la réforme », note le responsable. On pourra ainsi identifier les difficultés rencontrées, les besoins des milieux, les diverses pistes de solution, les meilleures stratégies, etc. Les informations recueillies seront diffusées dans le réseau chaque année, afin que tous et chacun puissent en tirer profit.

Les écoles ciblées ont été préparées à jouer leur rôle de précurseur.

Une équipe du ministère de l'Éducation a réuni les directions à plusieurs reprises pour des séances d'information. Une session de formation de deux jours a aussi été organisée pour les cadres et les enseignantes et enseignants qui deviendront les formatrices et formateurs dans leur milieu respectif. « Pendant l'expérimentation, on va aussi soutenir les personnes de l'école qui assurent la formation de leurs collègues. Il ne s'agit pas, pour le Ministère, de faire des choses à leur place, mais de les aider à se donner la formation qu'ils jugent la mieux adaptée à leur milieu », ajoute M. Giguère. Des membres de l'équipe du Ministère ont été assignés à chacun des établissements afin d'accompagner les formateurs locaux.

Malgré le report d'un an de l'implantation de la réforme au secondaire, l'expérimentation a débuté en septembre comme prévu. « L'appropriation du programme par les écoles ciblées se poursuit, note Jean-François Giguère. Nous aurons deux années, au lieu d'une, pour expérimenter la réforme. » Il est donc à prévoir que, d'ici un an, on entendra de plus en plus parler des écoles secondaires ciblées. C'est à suivre.

Les informations recueillies seront diffusées dans le réseau chaque année, afin que tous et chacun puissent en tirer profit.

PROJET *UN ENVOL AVEC MÉTIS*

Gilles Lebel, directeur des deux écoles, nous fait part de l'aspect novateur de son projet éducatif *Un envol avec Métis*. Instauré à l'automne 2001, il se caractérise par un échange linguistique et culturel entre les élèves des communautés anglophone et francophone de deux écoles primaires, soit Metis Beach School et l'école l'Envol.

Chaque semaine, l'espace d'une journée, les élèves de ces écoles sont jumelés pour les cours d'arts et d'anglais. Des activités parascolaires, les midi-anglais, ont également lieu.

Les activités réalisées par les élèves pendant ces rencontres consolident le sentiment d'appartenance à leur milieu et favorisent la réussite éducative de chacun au cours d'ateliers multiâges. On constate aussi que les enfants parviennent à mieux vivre les différences de culture et de langue et, conséquemment, abattent leurs préjugés.

Diverses activités, dont la présentation d'une pièce de théâtre, permettent aux jeunes élèves de développer, au-delà des compétences d'ordre intellectuel et méthodologique, les compétences transversales d'ordre personnel et social, de la communication et de la coopération.

Tout le long de l'année scolaire, les parents et la communauté viennent partager le vécu des jeunes et les encourager en participant aux nombreuses activités qui leur sont proposées. La communauté contribue activement, par son implication et son soutien, au développement de ce projet, lequel a été élaboré grâce à une entente entre les deux commissions scolaires et financé par le Fonds Jeunesse Québec. Plusieurs organismes et entreprises du milieu ont également apporté leur soutien financier. À ce jour, les intervenants et participants impliqués dans ce projet se félicitent du succès de cette collaboration et souhaitent poursuivre cette belle expérience.

Bonne année scolaire à tous et à toutes!

VIRAGE

INSTRUIRE, SOCIALISER, QUALIFIER ENSEMBLE

Virage est sous la responsabilité du Secteur de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et secondaire

Robert Bisaillon, sous-ministre adjoint

Margaret Rioux-Dolan, directrice générale, Direction générale de la formation des jeunes

Éditrices *Esther Blais, Francine Payette*

Adjointe à l'édition *Martine Labrie*

Rédaction et révision *Michel Clément, Charlotte Gagné, Marie-Hélène Giguère, Chantal Guérin, Carmen Imbeau, Claire Lamy, Sylvain Larose, Francine Payette, Pascale Sauvé, Claudette St-Cyr*

Photographe *Martin Grenier*

Adjointe à la publication *Denise Theriault*

Conception graphique *Orangebleu communication-design*

Coordination de l'impression *Michel Martel*

Distribution *La Direction des ressources matérielles Lise Duchesne*

Code ministériel 13-0000-35

ISSN *1488-3066 (version imprimée)*

ISSN *1488-3074 (version en ligne)*

Tirage *115 000 exemplaires*

Prochain numéro *décembre 2003*

Éducation Québec

www.meq.gouv.qc.ca/virage